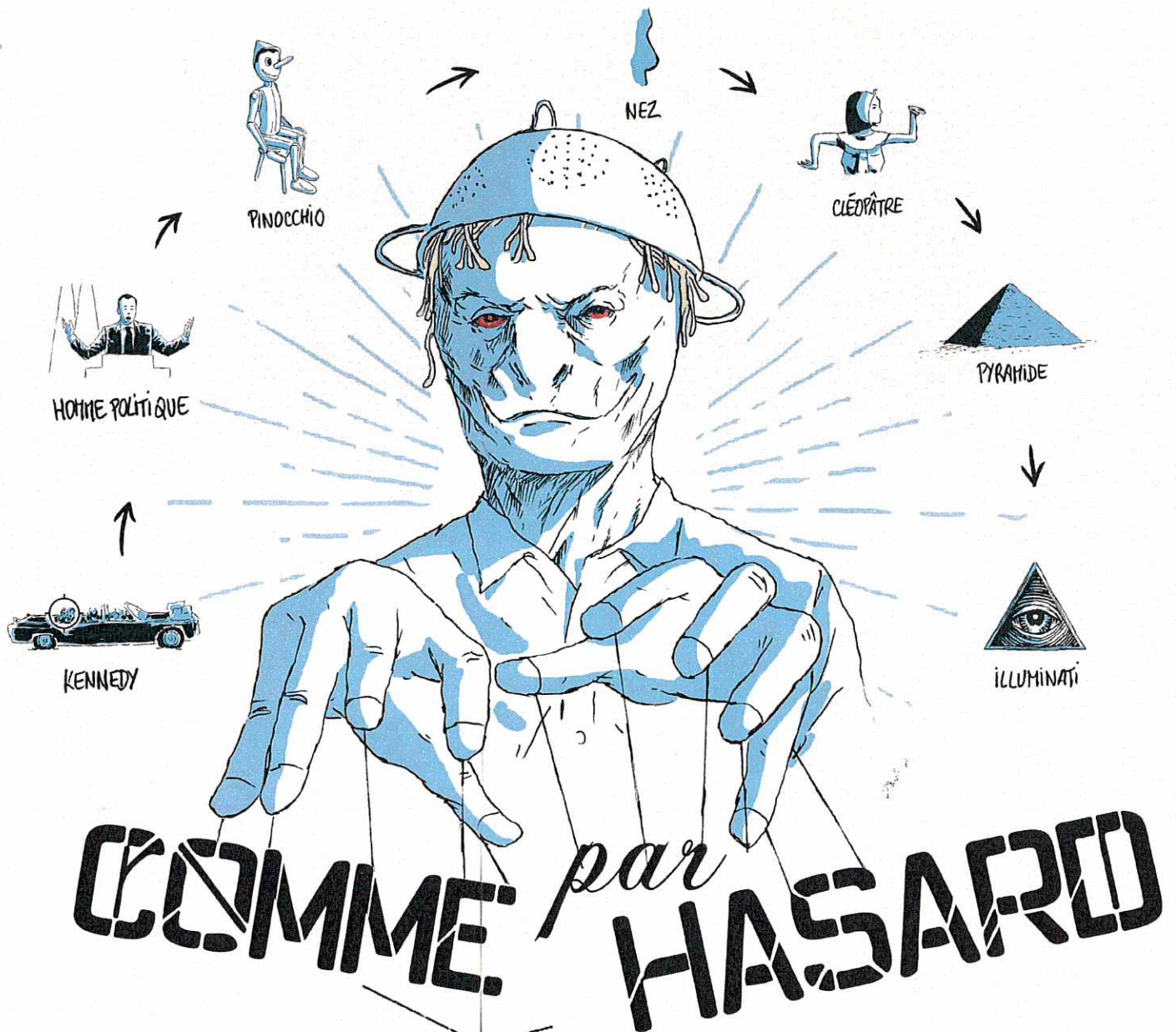


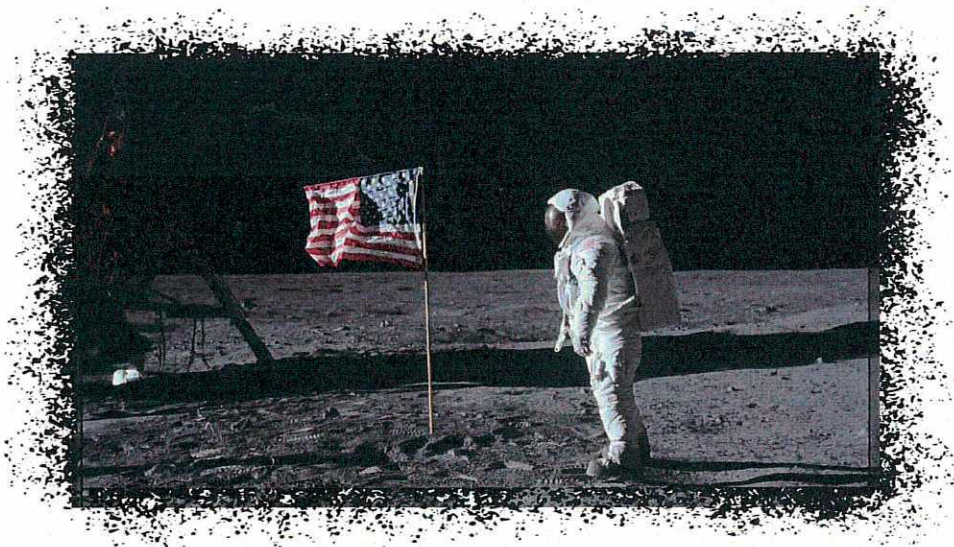
LA COMPAGNIE
**GERARD
GERARD**



projet d'écriture sur les complotismes



dessin de 



Il manque une étoile au drapeau.

CQFD.

CONTACTS

Artistique :

Alexandre Moisescot et Chloé Desfachelle
laboitecarnee@gmail.com

Administration :

Camille Sartre
diffusion.gerardgerard@gmail.com

LA COMPAGNIE GERARD GERARD

La Compagnie Gérard Gérard est un ensemble d'artistes et de techniciens qui travaillent et rêvent ensemble depuis 2006. Elle est installée au L.I.T. à Rivesaltes, dans les Pyrénées Orientales : un lieu de fabrique et de résidence. Gérard Gérard prend ses racines à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot, à Paris. Constituée en troupe, elle a fonctionné en collectif jusqu'en 2019 puis confie sa direction artistique à Alexandre Moisesco, co-fondateur.

Elle défend un théâtre poétique, populaire, sensible et grinçant. Elle tente de préserver un rapport au public toujours particulier, tenant aux concepts de surprise et d'être ensemble.

Elle développe depuis 4 ans plusieurs projets arts / science, comme *CARNE* ou *AUBRAC EXPRESS* sur la ligne SNCF Béziers - Neussargues, d'ailleurs structurante en Aveyron, donnant lieu à plusieurs formes sur le mode de la déclinaison. Elle travaille souvent sur des « objets » du quotidien et sujets de société (le smartphone, le train, la viande, le complot ou encore Johnny Hallyday) en passant par un temps long de recherche, de collecte et d'immersion.

Bien que plus fortement identifiée pour son travail dans l'espace public, la CGG aspire à ne jamais se fixer de limite et se frotte à divers terrains artistiques : rue, installations, déambulations, théâtre en salle, cinéma, radio, expos, applications mobiles... S'ils ont monté plusieurs fois Shakespeare, les Gérard font preuve d'un goût très prononcé pour la création originale.

La Compagnie développe depuis toujours un travail de terrain. Son activité pédagogique l'amène à travailler avec des acteurs très différents, aussi bien en milieu rural qu'urbain : universités, centres d'accueil, lycées, prisons, instituts, centres de formation, fermes, syndicats, etc. En 2018, la Compagnie, en charge de la direction artistique du Good Chance Theatre, a notamment travaillé auprès de 700 migrants avec le Musée National de l'Histoire de l'Immigration à Paris pendant 6 mois. La CGG donne fréquemment des stages « Zombies » mêlant théâtre et prévention au sujet des smartphones.



Créations récentes

- . 2022 : Début du projet « *CARNE* »
prix 1 chercheur - 1 artiste et prix Label Rue 2024
- . 2021 : Début du projet « *Aubracs Express* » sur la ligne SNCF Béziers-Neussargues
- . 2021 : « *Johnny, Un Poème* » (avec Rhapsodies Nomades)
prix Label Rue 2021
- . 2020 : Déambulations « *Visions* » et « *La Balade à l'Envers* »
- . 2019 : « *Zombies* »
- . 2018 : Direction Artistique avec le Good Chance Theatre et le Musée National de l'Histoire de l'Immigration auprès de 650 réfugiés et migrants (12 spectacles)

Êtes-vous vraiment en train de lire cette phrase ?



COMLOT-ISME

Le complotisme est le fait de s'opposer à la version officielle d'un fait en croyant qu'il y a un complot mené dans le but de nous cacher la vérité.

Vikidia - l'Encyclopédie des 8 - 13 ans

COMLOT

Vrai ou faux...

... Dessein **secret**, concerté entre plusieurs personnes, avec l'intention de nuire à l'autorité d'un personnage public ou d'une institution, éventuellement d'attenter à sa vie ou à sa sûreté.

Sens désuets donc intéressants :

1. XIIe siècle => « foule compacte »
2. 1180 => « accord commun, intelligence entre des personnes »
3. 1213 => « conjuration »
4. 1380 => forme féminine *complot* : « rassemblement (dans une bataille) »

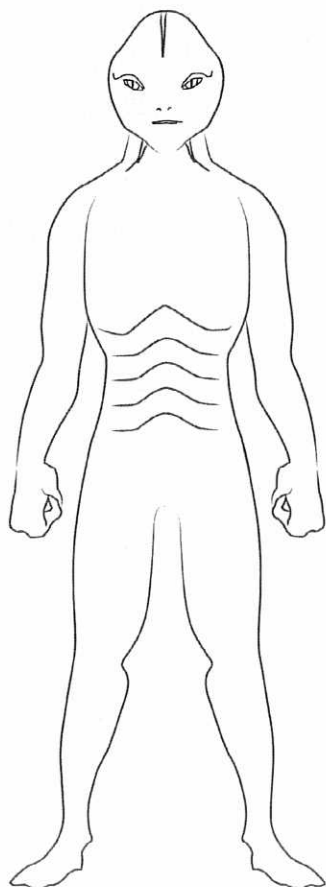
Il suffit de parcourir les pages du *Larousse* et du *Robert* pour le constater. Tous convergent vers **une origine incertaine**... Si le Littré tente un rapprochement entre le mot «com» et le radical «plot», un mot anglais signifiant «morceau de terre, champ» ainsi que «plan» ou «intrigue», il précise que cette «transition de sens lui échappe».

La pelote, image du complot

Selon le *Dictionnaire historique des mots* raconté par Alain Rey (2016), le «complot» serait né à la fin du XIIe siècle. Le thésaurus cite le linguiste Pierre Guiraud qui voit dans son radical un «représentant de pelot, pelote avec chute du e atone comme dans l'anglais *plot*».

Pourquoi la «pelote», cette «boule de cordelettes très serrées recouvertes de peau»? Parce que cet objet réunit trois éléments de sens : l'assemblage, ce qui est serré mais aussi recouvert et donc, caché. La pelote serait une image du complot.

Bizarre... ? Au XIIe siècle, ce terme désignait une «foule compacte». Une définition qui a fini par disparaître «au profit du sens abstrait : un accord, intelligence entre plusieurs personnes». Plus tard, il désigne une «conjuration», un «projet collectif secret contre quelqu'un, une institution».



Dessin à l'échelle.

DOSSIER DE LA PHASE D'ÉCRITURE DU SPECTACLE



Jusqu'ici, tout va bien.

10 AVRIL 2025

Notre soif de consolation est impossible à rassasier...

Stieg Dagerman

À l'heure où le soleil se couche encore,
à l'heure où l'administration Trump efface des années de recherche scientifique,
à l'heure où la sphère médiatique se ré-organise en pôles militants,
à l'heure où chacun.e s'enferme plus ou moins volontairement dans sa propre bulle,
la vérité vacille et cherche, cherche la réalité dont elle se réclame.

Et nous là dedans ?

Pris.e.s en sandwich entre doutes légitimes et mille-feuilles complotistes,
entre volonté de préserver un esprit critique
et devoir de prendre parti face aux assauts contre la science,
sommes-nous encore capables de distinguer le clown, l'ahuri, le poète
du criminel, du fanatique, du manipulateur ?

Jusqu'où sommes-nous dupes, lâches, hypocrites, dépassé.e.s ?

Jusqu'où acceptons-nous d'abandonner la rigueur pour le spectacle ?

Jusqu'où savons-nous encore écouter l'autre ?

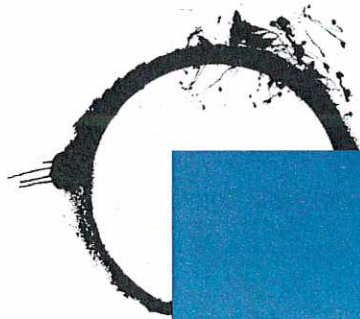
Jusqu'où irons-nous pour étancher notre soif existentielle de récits ?

les auteurs,
Chloé Desfachelle et Alexandre Moisesco,
et leurs compteurs Linky

TRAVAUX PRATIQUES

Cas extrêmement rare.

Il faut entre 6 et 8 ans pour sortir d'une secte.



BFM - 19 décembre 2024

Pour prouver à tous ses abonné.e.s que la Terre était effectivement plate, le youtubeur Jeran Campanell, suivi par 164 000 personnes, a dépensé 35 000 euros pour voyager en Antarctique et prouver que le soleil de minuit n'existe pas. Un voyage dans le cadre d'une opération intitulée «l'expérience finale», un projet collaboratif entre 24 YouTubeurs partisans de la théorie de la Terre plate et 24 autres qui, comme les scientifiques, et comme Platon déjà, savent que la Terre est bien ronde.

Seulement voilà, confronté à la réalité du phénomène, le Youtubeur a finalement réalisé que la Terre était bel et bien sphérique. Jusqu'ici le youtubeur pensait que la Terre était un disque bordé par le «mur» de l'Antarctique, lui-même bordé par un grand mur de glace. Au-dessus du disque, selon, lui un dôme comme un planétarium contiendrait le Soleil et la Lune, qui seraient comme des ampoules géantes au-dessus de nos têtes. Dans sa cosmologie personnelle, l'Américain pensait que le soleil mettait 24 heures à faire une révolution, ce qui selon lui expliquait qu'il fasse parfois jour parfois nuit. Mais en constatant que le soleil brille sans discontinuer au pôle Sud, même à minuit, ce dernier a reconnu : «Parfois, on se trompe dans la vie».

Jeran Campanell assure que sa démarche était de bonne foi. Quelque 16% des Américains et 9% des Français seraient persuadés, contre toutes les démonstrations scientifiques, que la Terre est plate.

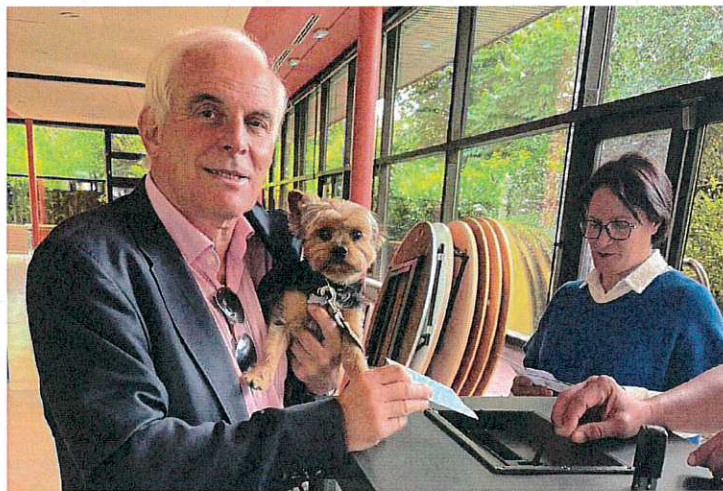
Coïncidence ?

NOTES D'INTENTION

Avec le projet **CARNE**, issu de notre enquête de 3 années sur le monde de la viande, nous avons appris à marcher sur des œufs, à rester sur le fil. Nous souhaitons garder cette tendresse de regard, cette absence de militantisme, de jugement facile ou - osons le mot - conforme.

Nous choisissons une fois encore un sujet délicat, brûlant, au cœur des enjeux sociétaux actuels, un sujet qui fascine, amuse ou terrifie à l'heure où le pouvoir politique s'en empare, où la frontière entre réalité et fiction s'estompe et où l'IA s'immerge dans nos quotidiens de plus en plus fébriles.

C'est encore une fois l'humain et sa grande aventure parmi les non-humains qui nous intéresse. L'immense poésie et l'incommensurable besoin de se raconter le monde que révèle ce mouvement très hétéroclite, symptôme des angoisses de notre temps, avant d'en devenir sans doute une des causes les plus actuelles et les plus dangereuses. Car rien n'est plus puissant qu'un récit.



Philippe Moisescot et Opium au bureau de vote

LETTRE À MON PÈRE

Papa,

Ce matin, pour la première fois depuis 5 ans, je t'écris ce que j'ai sur le cœur.

Tu es médecin, Papa. Et tu dors encore face au serment d'Hypocrate accroché sur la porte de ta chambre. Tu as été élu, militaire, aviateur. Depuis la cabine d'un avion, on voit bien, me disais-tu, que la Terre n'est pas plate. Mais depuis la pandémie, quelque chose s'est emparé de toi. Et je te vois peu à peu, quitter la réalité pour te réfugier dans un monde qui n'existe pas, une dimension parallèle qui a tous les aspects d'une prison dont les murs s'épaississent avec les semaines. Sans que tu ne t'en rendes compte.

Je n'ose plus te contredire parce que j'ai peur de te perdre. Un week-end sur deux, malgré tout, je viens te voir avec Joseph qui a peur de tes réactions. Alors, je me tais. Je me tais parce que je t'aime. Je me tais quand tu me dis que le dérèglement climatique est une fake news, que l'Ukraine est un pays de pédophiles nazis, que le CoVid est une arme bactériologique propagée par les USA ou que Brigitte est un homme. Et malgré l'énormité de tes nouvelles idées et la bêtise crasse de tes amis virtuels, je n'arrive plus à en rire.

Tout est pourtant parti d'un doute sceptique raisonnable et justifié sur la vaccination anti-CoVid. Puis la propagande s'en est mêlée, s'appuyant sur ton désespoir et ta solitude, et s'est nourrie de ta colère.

J'ai peur pour toi parce que tu es sur le point de te faire radier de l'ordre des médecins, parce que tu agresses des gens dans la rue, parce que tu hurles et que tu te mets à trembler quand on te pose une question, parce que tu es rongé de tocs et que tu passes 18h par jour sur ton téléphone. J'ai peur parce que tout le monde te prend pour un fou, mais dorénavant sans sourire, sans tendresse. Tu t'isoles, Papa. Ils t'ont isolé. Ils t'ont emmuré. Et moi, je te regarde la gorge serrée te tuer à petit feu et je ne sais plus quoi faire.

Alex

ECRITURE...

Parce que le « complotiste » se construit en opposition à la *doxa*, à la majorité, il est de fait **un être essentiellement politique qui existe dans et par les espaces publics**. Oui, il est avant tout un être public, avec les déclinaisons que notre époque admet : réel ou virtuel voire robotique. Il y a bien une volonté d'exister par rapport à l'autre ou contre l'autre dans ces « complotismes » si multiples. C'est entre autres **un phénomène de spectacle dans une société de spectacle** médiatique et politique. L'Etat le considère comme un fléau, comme une menace sérieuse liée à la radicalisation. Or, si l'on trouve dans tous les festivals des tentes de prévention autour des drogues ou des VHSS... il n'y en a aucune sur le complotisme ! Ça ne va pas.



*Tente ou fauteuil ?
En tous cas, le coussin est joli.*

DISPOSITIF D'ECRITURE DANS L'ESPACE PUBLIC

Une tente dans l'espace public... offrant un espace un peu moins public aux configurations plurielles, aux fermetures variables selon le contexte et la/les personne/s. Un endroit où l'on peut se confier ou raconter sa colère, feindre ou s'ouvrir, balancer ou réfléchir selon, et à sa mesure.



Tonnelle de jardin pliante bleue de bon aloi.

Cette tente est le cœur du projet. Elle incarne comme elle symbolise **une boîte noire mais bleue**, un coffre à peurs, un abri secret... plus ou moins public. La tente est petite, apprivoisable, tenue. On se l'approprie, on a le sentiment d'une maîtrise. À l'inverse d'un espace ouvert, grand, infini, effrayant. Elle est **un espace d'écoute compréhensible et appréhendable**.

Relativement élégante, elle est munie de fenêtres. Elle est également pratique pour abriter les micros du vent... car il s'agit en partie d'un **travail d'écoute et de récolte**, comme largement et passionnément mené par la compagnie lors des projets **CARNE** et **AUBRAC EXPRESS**, représentant à eux deux plus de 100 entretiens documentés.

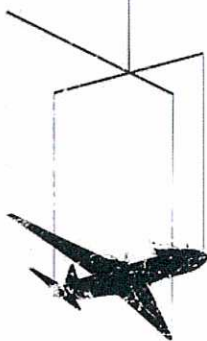
La tente, comme juste échelon pour échanger, **qu'on soit complotiste ou anti-complotiste, qu'il s'agisse de soi ou d'un membre de sa famille, qu'on soit à la recherche de solutions ou qu'on ait juste envie d'en parler**. La tente, comme espace assumé et assumable pour dire, raconter ou confier ce qu'on ne ferait pas forcément à visage découvert. Il s'agit ici de prendre le temps avant de se confier à un micro LEMM. Car **la tendresse**, aussi cucu que cela puisse sembler, **est l'élément clé mis en avant par la plupart des spécialistes** pour ne pas tuer ou rendre frontalement impossible l'échange sur ce sujet

Cette tente (ce cœur), nous allons la poser partout où nous pourrons, c'est-à-dire **dans des espaces les plus divers, représentatifs et complémentaires possibles** : villes, villages, quartiers, campagnes, festivals, zones commerciales, frontières...

À l'intérieur de cette tente, les deux auteurs, avides de cerner l'étendue cachée du sujet et son emprise sur chacun.e d'entre nous, y écouteront, masseront, écriront, enregistreront, discuteront, joueront, ronronneront, chercheront, plongeront et se perdront... pour tenter plus ou moins héroïquement d'en écrire un spectacle pour l'espace public.

Nous imaginons également **une tente 2.0** : une identité numérique propre à interagir sur le web et à se forger une personnalité repérable et joueuse. **Car le web est un espace public, bien évidemment, et qu'il est le territoire privilégié du développement des thèses complotistes** (« tout est sur internet ») qui par la suite finissent par s'incarner.

CHEMIN



Le Temple Solaire en randonnée



Nous concevons l'écriture d'un spectacle comme un cheminement, au sens propre et figuré. Nous faisons escale chez nos amis partenaires, leur attribuant chacun une mission précise.



Partenaire «arts de la rue» de l'aventure, Eureka'Art nous propose plusieurs résidences afin de poser notre tente de récolte populaire sur leurs différents territoires d'implantation, ruraux ou urbains, sur plusieurs jours :

- ... Ganges (Hérault)
- ... Sauve (Gard)
- ... Port-Vendres (Pyrénées Orientales)
- ... les métropoles de Montpellier et de Perpignan

LE MONDE
diplomatique

Partenaire «journalisme» de notre projet, nous aurons la chance de collaborer avec Gatien Elie, journaliste au *Monde Diplomatique*, de pouvoir dialoguer avec la rédaction, d'interviewer des journalistes et d'avoir accès à toute une série de ressources sur le sujet.

POL
arts—
urba—
nisme AU

Partenaire «recherche», le Pôle Arts et Urbanisme dirigé par Maud Le Floch' a accepté de nous accompagner dans notre désir de travailler avec des chercheurs, des urbanistes et des universitaires sur le sujet. Un autre axe de pensée : Le complotisme a-t-il un territoire ou en est-il un ? Résidences prévues en 2026 au Point H^{UT} à St Pierre des Corps.

LA GÉNÉRALE

Partenaire «recherche», La Générale nous accueillera à Paris pour trois résidences, nous permettant de créer des rencontres publiques et d'y convier universitaires et journalistes. La Générale nous donne également les moyens physiques de la collaboration avec *Le Monde Diplomatique*.



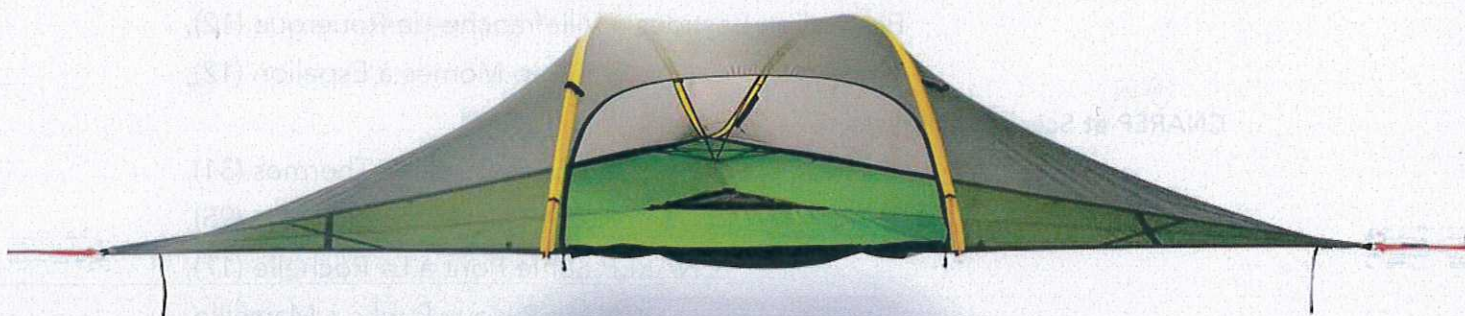
Partenaire «regard extérieur» et «conception», la Cie Tout en Vrac suit le travail de notre compagnie depuis 2008. Leur sens aigu d'un théâtre de rue de belle facture et notre réciproque amitié nous ont donné envie de leur confier le regard sur l'écriture (Charlotte) et sur la conception de la tente volante pour le spectacle final (Nicolas).

THEATRE DE
L'UNITE

Partenaire «philosophe», Jacques Livchine a toujours suivi notre travail. Il est sans doute le plus connecté de tous les créateurs en espace public. S'affirmant juif et russe, il a comme un avis sur les théories du complot.

...VERS UN SPECTACLE

A l'aune de nos derniers projets arts / science, nous avons constaté qu'il arrive que le spectacle prévu se trouve trop limité pour rendre compte de la complexité d'un sujet travaillé de longue haleine. Nous avons pris l'habitude de nous laisser surprendre par le chemin de l'écriture et de décliner le spectacle originellement prévu en plusieurs formes complémentaires (spectacle, radio, conférence, expo...). Cette méthode de production permet également de valoriser le travail de récolte et de recherche lors du temps d'écriture, induisant un devoir de rigueur et de qualité technique dès les premières rencontres



DISPOSITIF SCENIQUE EN LIEN AVEC L'ÉCRITURE

On retrouve, comme par hasard, une tente au cœur de la scène.

Le complotisme est-il un voyage ? dans une autre dimension ?

Cette tente résolument moderne fait office de boîte noire, d'abri à mémoire, de sas de métamorphose.

Car le complotisme est un état d'esprit qui se construit peur à peur et transforme l'individu.

Les personnages entrent et sortent de cette tente. On y entend ce qui s'y passe, des discussions, des confidences, des chuchotements ou des choses bien plus étranges.

À la fin du spectacle, la tente se retourne puis s'envole, prenant des airs de soucoupe volante.

Fidèles à notre passion pour les spectacles à véhicules, une petite voiture télécommandée, semblable à la décapotable dans laquelle Kennedy s'est fait assassiné, tourne vaillamment autour de la tente tandis qu'est reproduit plusieurs fois ce tir toujours inexpliqué.

Au gré des entrées et des sorties, on retrouve des personnages en pleine crise de confiance, doutant de tout, aussi bien que des complotistes convaincus en pleine extase intellectuelle, reprenant enfin le « contrôle » sur leur environnement et sur leur vie après bien des blessures, probablement. Nous nous inspirerons sans doute des costumes, attributs ou maquillages des grandes figures du complotisme.

Nous parlerons de vrais complots, de contre-vérités, de canulars et de fausses connaissances.

Nous prendrons la mesure de la volatilité de ce qu'on peut croire être une vérité et nous poserons la question des récits imaginaires qui, complotistes ou fictifs, n'en sont pas moins constitutifs de notre identité et porteurs de la plus radicale des poésies... parfois jusqu'à la folie.

Nous slalomerons avec tendresse entre les illuminatis, la Révolution Française, les millénaristes et leur gourous. Nous évoquerons peut-être les compteurs Linky ou 9-11... Nous tenterons de répondre à des interrogations de niveaux divers : si la tête de Walt Disney a été cryogénisée, à qui profite le crime ? La Finlande est-elle une invention des japonais ? Les jésuites ont-ils coulé le Titanic ?

Nous tâcherons **surtout** de comprendre et de mettre en lumière la façon dont on gravit les premières marches de l'Escalier qui amènera peut-être l'Humanité entière à valider peu à peu tout et n'importe quoi... pourvu qu'on ait confiance... jusqu'à ce qu'à s'en faire sauter la caboche.

Jacob Chansley, l'homme à la coiffe de bison lors de l'assaut du Capitole



PISTES DE DIFFUSION

AVEYRON

partenaire de la Cie Parc Naturel Régional Grands Causses Aveyron (12),
déjà été partenaire de la Cie Ville de Séverac d'Aveyron (12),
déjà été partenaire de la Cie Ville de Millau (12),
déjà été partenaire de la Cie L'Essieu du Batut à Murols (12)
Festival en Bastides à Villefranche-de-Rouergue (12),
Cap Mômes à Espalion (12),

CNAREP et Scènes Nationales

CNAREP ProNomades à Encausses-les-Thermes (31),
CNAREP Le Moulin Fondu à Garges-lès-Gonesse (95),
CNAREP Sur le Pont à La Rochelle (17),
CNAREP Lieux Public à Marseille,
Scène Nationale de l'Archipel à Perpignan (66),
Festival international d'Aurillac (15),
Festival Châlon Dans La Rue (71)

Quelques FESTIVALS où la Compagnie a joué

Festival ARTO à Ramonville (31),
Festival d'Olt – Le Bleymard (48),
La Rosée du Matin à Nasbinals (48),
Festival Label Rue à Sauve (30),
Festival Résurgence à Lodève (34),
Festival Les Transes Cévenoles à Ganges (34),
Festin Rues à St Jean de Védas (34),
Saison Melando / Saint Martin de Londres (34),
Ville de Frontignan (34),
Festival De Jour De Nuit – La Lisière – à La Nordine (91),
Festival Les Sarabandes à Rouillac (16),
Les Hors Les Murs de La Transverse – Lormes (58),
Dare D'art / Happy Culture – Verdun sur Garonne (82),
La Petite Pierre – Jégun (32),
Festival Rue D'été à Graulhet (81),
Festival El Rapatell – Cabestany (66),
Festival Rues d'été – Samatan (32),
Festival Soirs d'été – Ville du Mans (72),
Festival Lisieux Bouge (14),
Les Semeurs du Val d'Amour à Santans (39),
Festival Les Hommes Forts – Théâtre de Givors à Givors (69),
etc

CALENDRIER DE PRODUCTION

MAI 2025

Recherches (bibliographiques, 1ères rencontres, partenaires)

SEPTEMBRE 2025

Ecriture
Récolte populaire
Projets EAC
Construction de la Complotente
Collaboration avec Le Monde Diplomatique
Organisation de soirées publiques à La Générale
Collaboration avec des chercheurs via le pOlau
Aller-retour d'écriture avec le Théâtre de l'Unité
Résidences immersives

MAI 2026

La Complotente en festivals et dans l'espace public (été 2026)

SEPTEMBRE 2026

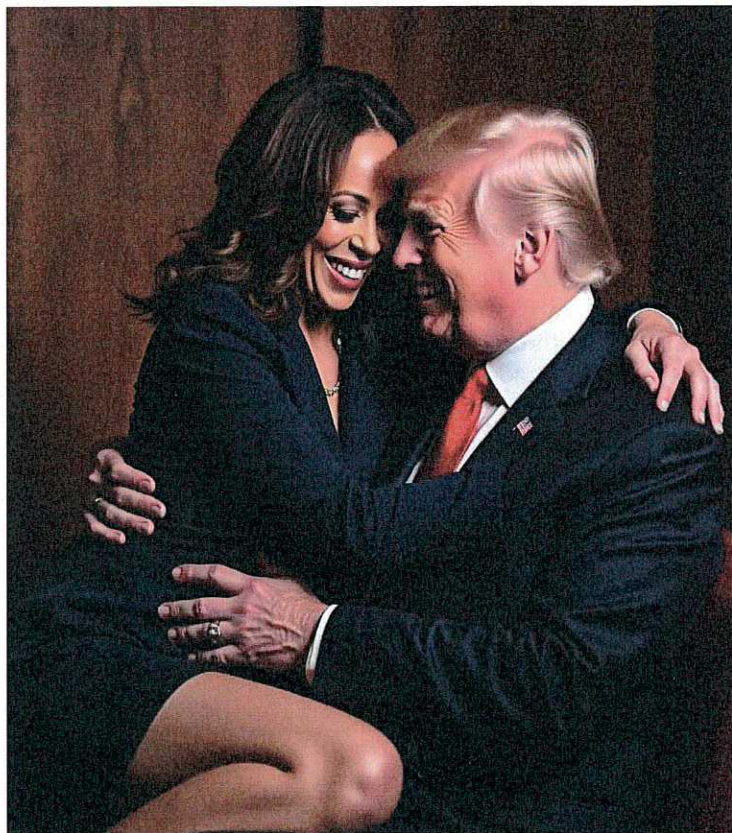
Résidences de création, ponctuée de présentations publiques

AVRIL 2027

Création du spectacle (première)
et première tournée estivale



DOSSIER RESIDENCE EN COLLEGE EN AVEYRON



Élections annulées en Roumanie, 2024.

RESIDENCE EN COLLÈGE

Intervenant.e.s artistiques de la Cie Gérard Gérard

- 2 comédien-ne-s,
également auteur·ice·s et metteurs-en-scène du projet
- 1 musicien multi-instrumentiste

Equipe du collège possiblement suscitée

- professeurs de français, de SVT, d'histoire-géo, d'anglais et de techno
ainsi que d'éducation morale et civique (EMC)
- documentaliste
- surveillants

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Ce projet vise à développer chez les élèves une culture artistique et humaniste tout en les armant face aux phénomènes de désinformation. À travers une initiation ludique de la pratique théâtrale, axée sur la création en cours de la compagnie, les élèves exploreront les mécanismes des théories complotistes et apprendront à les décrypter avec recul et humour tout en abordant et découvrant les esthétiques des arts de la rue, en particulier le théâtre de rue, l'art du masque et celui de la marionnette.

Objectifs pédagogiques

- Utiliser les outils du théâtre pour mettre en scène des problématiques sociétales contemporaines.
- Découvrir les bases du théâtre et participer à l'élaboration concrète d'une part d'un futur spectacle
- Comprendre ce qu'est une théorie du complot, comment elle fonctionne, pourquoi elle séduit.
- Développer l'esprit critique, le débat argumenté et la mise à distance de l'information.
- Travailler l'écriture créative via différents outils dont l'enregistrement de sons et de textes originaux.
- Coopérer dans un projet artistique commun à la fois théâtral, numérique et musical.
- Vivre une expérience artistique immersive et collective dans l'espace scolaire.

Quelques compétences mobilisées parmi d'autres

- Artistiques : s'exprimer en s'appuyant sur l'imagination, créer une scène, composer une image.
- Orales et écrites : prendre la parole en public, argumenter, construire une pensée argumentées.
- Civiques : exercer son esprit critique, comprendre la liberté d'expression et ses limites.
- Numériques et médiatiques : identifier les sources fiables, décrypter les messages.

Prolongements suggérés par la compagnie

- Rencontre avec un.e journaliste spécialisé.e et/ou un médiateur scientifique.
- Exposition au CDI sur la désinformation et la création artistique engagée avec les élèves.

Evaluation

L'évaluation se fera sous forme de bilan réflexif (écrit ou oral) individuel et collectif, centré sur :

- les apprentissages artistiques acquis
- la curiosité et l'ouverture sur le monde suscitées
- l'amélioration de la capacité à coopérer, à travailler ensemble
- le progrès dans la compréhension des enjeux liés aux complotismes.

PRINCIPE DE LA RÉSIDENCE

La Cie Gérard Gérard sera en cours d'écriture de son prochain spectacle sur les complotismes durant l'année scolaire 2025-26 et entend, en ce sens, proposer à un collège de l'Aveyron **une résidence dynamique**. Comment les artistes peuvent-ils contribuer à l'éducation artistique et citoyenne des élèves et du corps enseignant ? Comment l'environnement et la population du collège peuvent-ils aider la compagnie dans ses recherches et contribuer à la réalisation d'éléments de cette future création ? Et comment mettre en place des points de rencontres originaux et pertinents, faisant de ce temps de résidence une mise en partage constructive et mémorable pour les deux entités ?

Comme vous aurez pu le lire ci-avant, nous avons pris le parti de baser, dès l'écriture, notre démarche sur la rencontre et l'échange, ce qui nous semble somme toute naturel au vu du sujet. C'est pourquoi, nous insistons sur le fait qu'il est très important pour nous (et tant pis si le mot est galvaudé) de **« co-construire » en amont ce projet avec l'équipe du collège** au plus près de leur réalité, de leurs problématiques et de leur quotidien.

PROCÉDÉS

Afin de se donner les chances d'une réelle rencontre, nous souhaitons développer cette résidence sur **trois semaines, soit en deux temps** (2 semaines puis 1 semaine ayant lieu plus tard), **soit sous la forme de trois épisodes d'une semaine** espacés dans le temps.

Durant l'entièreté de cette résidence, il s'agira pour les artistes de partager leur présence de façon équilibrée entre **trois types de séquences** qui auront lieu lors de chacune des semaines envisagées :

1. des moments purement consacrés à la population du collège,
2. des temps d'écriture et de recherche plus ou moins fermés,
3. et, orchestrés par les artistes, des temps de collaboration du collège au spectacle en devenir.

Chacune de ces séquences peut s'appuyer sur 1 ou plusieurs des 3 piliers de l'EAC : *voir - comprendre - faire*.

Nous imaginons pouvoir travailler avec des groupes d'élèves pouvant aller **de la 6ème à la 3ème**, en privilégiant **un travail particulièrement suivi avec 3 classes** sur les 3 semaines.

Nous envisageons également des actions visibles par toutes et tous ainsi que la mise en place d'espaces privilégiés pour pouvoir **permettre au plus grand nombre de profiter de notre présence**, soit parce que le sujet les intéresse soit par curiosité pour le domaine artistique que nous serons heureux de représenter.

Nous pensons pouvoir **décliner notre travail avec les élèves** et le corps enseignant selon divers modes

1. Séances d'approche, d'analyse et de compréhension du sujet
2. Initiations à de la pratique artistique (théâtre, théâtre de rue, masque, travail du son)
3. Actions artistiques menées par la Cie dans l'enceinte de l'établissement
4. Séances de sensibilisation à l'histoire et à l'esthétique du théâtre de rue
5. Pratique artistique avec la Cie pour créer des « objets » qui resteront dans le spectacle
6. Ateliers d'écriture personnelle et collective sur la thématique
7. Restitutions diverses et croisées

Nous souhaitons effectivement mettre en place des **moments de rendus** qui puissent être partagés avec les autres élèves et les différents corps du collège. Ces rendus ne prendront pas forcément la forme d'un « grand spectacle final » qui serait trop stressant au vu du temps imparti ; nous les imaginons plutôt s'incarner autour d'un moment collectif partagé, basé sur **des modes de théâtre simples et ludiques mais aussi des rendus sonores ou encore visuels**, accessibles facilement et intelligiblement, y compris une fois la résidence finie.

Enfin, nous pouvons proposer **différents champs d'étude** selon les possibilités de l'établissement, du corps enseignant et d'éventuelles concomittence programmatique avec des classes ou des groupes. Par exemple

1. Français <=> Le discours complotiste, un modèle rhétorique ? Ecriture et improvisation.
2. Histoire <=> Les fake news ne datent pas d'hier ! Transposition temporelle sur scène...
3. Technologie <=> Comment fonctionnent les algorithmes qui mettent en valeur ces thèses ?
4. SVT <=> Comment le cerveau fonctionne-t-il avec les complotismes (biais cognitifs) ?
5. Arts Plastiques <=> Utiliser l'IA générative pour créer des fakes. Atelier voix off déjantée.

EXEMPLES / BASES DE TRAVAIL

Immersion et sensibilisation

- Introduction aux théories du complot : Qu'est-ce qu'un complot ? Un fait réel ? Une construction ? Analyse de vidéos conspirationnistes, décryptage de leurs codes et langages, étude de sites web (mystère, répétition, sources biaisées, appels à l'émotion...).
- Introduction au théâtre de rue : son histoire, ses références, son esthétique
- Travail documentaire : les élèves, en groupes, mènent de petites recherches sur différentes théories (ex : complots historiques réels ou fictifs, Terre plate, reptiliens, 11 septembre, CoVid, 5G...).
- Débat mouvant sur des affirmations volontairement ambiguës : « Il faut se méfier des médias », « On ne nous dit pas tout » et bien sûr et avant tout l'expression « Comme par hasard » !
- Échanges libres, y compris parfois juste entre artistes et professeurs (par exemple sur des rumeurs vécues ou entendues au collège)

Présence artistique / Théâtre invisible

- La Cie investit parfois des espaces publics de l'établissement pour créer des moments poétiques (avec l'accord de la direction mais sans prévenir les élèves)
- La Cie installe sa ComptoTente dans la cour pendant 5 jours pour y proposer 3 jeux de société complotistes Temps de rencontre informelle, temps de jeu ouverts pouvant avoir lieu sur le périscolaire
- Utilisation poétique et/ou humoristique des hauts-parleurs de l'établissement de façon rare afin de créer une attente, un regard nouveau sur un univers familier

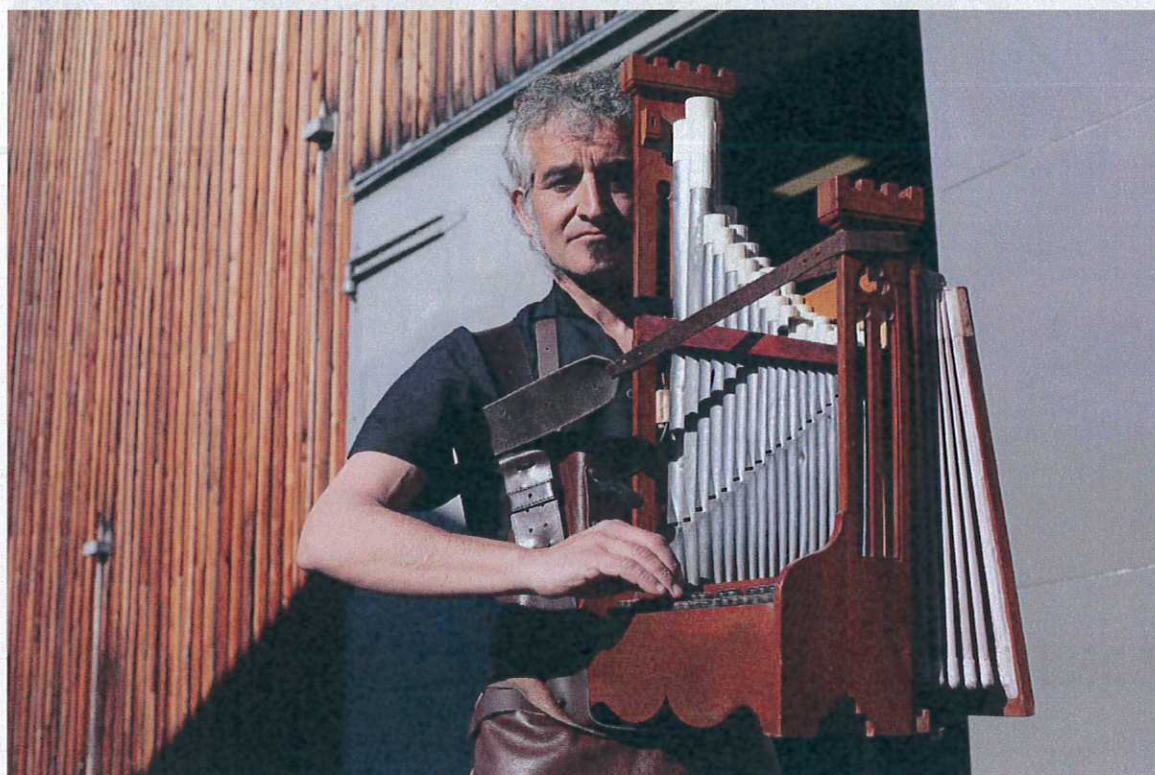
Initiation et pratique artistique

- Jeux d'expression corporelle à travers la pratique du masque (masques neutres et masque «funs»)
- Exercices d'improvisation via des situations absurdes, basées ou non sur des faits historiques
- Exercices et initiation pratique à la mise en scène propre au théâtre de rue (interpellation directe, théâtre invisible, déambulation, images dans l'espace public, conceptualisation)
- Enregistrement sonore d'extraits écrits par les artistes et joués par les élèves (voix off et voix jouées)
- Exploration du personnage via la justesse, l'ironie, la contradiction et la caricature : comment jouer un personnage convaincu d'une théorie insensée avec humour mais sans moquerie ?
- Réflexion collective sur des bases de la théâtralisation : quel ton adopter ? documentaire ? moquerie ? émotion ? décalage ? est-ce que « ça marche » ?
- Ateliers d'écriture théâtrale : création de courtes scènes (sketchs)
- Ateliers d'écriture textuelle, orchestrée par les artistes sur le modèle de la « Lettre à mon père ».
- Exploration du travail du son et de la création musicale propre au spectacle (enregistrement, contextualisation, découverte d'instruments médiévaux (organetto))
- Jeux sur la rumeur : systèmes de relais et de « téléphone arabe »
- Expérimentation dans l'espace dans différents lieux du collège (préau, escaliers, couloirs, etc).

Restitution et médiation

- Présentation devant d'autres classes, élèves ou parents suivi d'un temps d'échange
- Exposition pour le CDI
- Journée où plusieurs scènes se déroulent sur différents lieux de la cour et des espaces communs

INTERVENANTS



DAVID CODINA-BOSCH

MUSICIEN ET COMPOSITEUR

David Codina i Bosch est né en 1982 à Amer dans la province de Gérone. Pour explorer de nouvelles voies, il traverse les Pyrénées et s'établit à Perpignan.

Après des années d'études au Conservatori professional de Música Isaac Albéniz de Gérone et sa participation à la Jove Orquesta sous la direction de Lluís Caballeria, il obtient le diplôme d'Accordéon et le diplôme professionnel de Piano. Puis, à Perpignan, il entre au Conservatoire National de Région pour y obtenir le diplôme de fin d'études de piano. Il étudie la discipline de musiques actuelles et s'intéresse à la musique antique.

David Codina i Bosch crée le groupe de musique minimaliste Minimal Troubadours qui travaille avec des textes de troubadours médiévaux. Il joue en solo et collabore avec musiciens et artistes, accompagne plusieurs compagnies de théâtre et de danse.

Il expérimente diverses façons d'exploiter son instrument de prédilection : piano préparé, sonorisé en modifiant les sons ainsi que plusieurs autres techniques contemporaine. Il construit des harpes éoliennes et d'autres objets sonores, travaille également la musique aléatoire, improvisée, répétitive, minimaliste et électronique.

Une légende interne à la compagnie suggère que David n'aurait pas d'âge, ni le temps d'emprise sur lui. Il aurait été disciple de Léonard de Vinci et depuis errerait par le biais d'aventures artistiques diverses dans le monde des vivants à la recherche de la poésie ultime.



CHLOÉ DESFACHELLE & ALEXANDRE MOISESCOT

AUTEURS, COMÉDIEN.NE.S, METTEURS-EN-SCÈNE

Après *Johnny, un poème* et le projet *CARNE*, nous voilà reparti.e.s sur une troisième collaboration. Alexandre et Chloé, parce que l'on se complète, parce que l'on est différents, parce qu'on est pas d'accord, et que c'est dans cette confrontation qu'on avance. Chacun porte avec lui son univers, son imaginaire... parce qu'on s'aime dans nos différences et qu'on est attentif à nos altérités et qu'on les aime. Parce qu'au fond, on est travaillé par les mêmes thèmes, les mêmes interrogations et que les aborder ensemble c'est mettre en commun des antagonismes des points de vue multiples et que c'est la garantie d'une pluralité et d'une fantaisie démultipliée.

Chacun dirige sa propre compagnie de théâtre, écrit, joue et met en scène. Alexandre a développé depuis près de 20 ans une écriture très personnelle avec la Cie Gérard Gérard, pour le théâtre et le cinéma, le plus souvent en équipe (*Aubrac Express*, *Zombies*, *Sans Déconner*, *SurMâle(S, Mon mien ...)*). Chloé adapte et joue depuis plus de 20 ans des œuvres non théâtrales pour la scène avec sa compagnie Rhapsodies Nomades (*Voyage au bout de la nuit* de LF Céline, *L'Odyssée d'Homère*, *La Petite Poule qui voulait voir la mer* de C. Jolibois...)

Tous deux ont écrit *Johnny, un poème*, en 2021 spectacle qui a remporté le prix Label Rue, dont l'écriture lie l'intime et le spectaculaire, et touche un très large public, fans ou pas de Johnny. Ils ont continué leur route commune avec le projet *CARNE*, une vaste aventure art / science portant sur la viande et qui les a menée trois durant sur le terrain, au cœur de la filière carnée. Ce projet s'est développé sous diverses formes (*La Conférence Carnée*, *Les Chroniques Carnées*, *le Concert Carné* et *CARNE*, spectacle de rue qui a de nouveau gagné le prix Label Rue en 2024 et a reçu le prix 1 chercheur – 1 artiste la même année.

Alexandre développe notamment depuis 2021 un vaste projet sur la ligne SNCF Béziers-Neussargues, qui a toute son importance sur les mobilités propres en Aveyron, avec le projet *AUBRAC EXPRESS* qui lui a permis de collaborer avec plusieurs partenaires aveyronnais, notamment le Parc Naturel Régional Grands Causses Aveyron en 2026, avec le soutien du fonds européen LEADER, en partenariat avec Eurek'Art.